

# Offre de post-doctorat en sociologie ou anthropologie 18 mois à partir 1<sup>er</sup> février 2022

Affectation du poste : laboratoire Dysolab EA 7476

Université de Rouen Normandie

Thématique du recrutement : Étude des pratiques alimentaires et des modes de vie des pratiquant.e.s de fitness (18-25 ans)

Cadre statutaire du poste : Statut d'ingénieur de recherche

Branche d'activité Professionnelles (BAP) D du répertoire REFERENS : Sciences Humaines et sociales

D1A41 - Ingénieur-e de recherche en production, traitement et analyse de données.<sup>1</sup>

Responsable scientifique du projet ALIMFIT : Pascale Ezan, PU en sciences de gestion, laboratoire NIMEC, Université Le Havre Normandie

Responsable scientifique pour ce recrutement (équipe Sociologie et Anthropologie d'ALIMFIT ; Dysolab) : Patrice Cohen, PU en anthropologie, Université Rouen Normandie

## ENVIRONNEMENT ET CONTEXTE DE TRAVAIL

Le travail post-doctoral s'inscrit dans le cadre du programme de recherche ALIMFIT (ALIMentation et FITness : étude sur l'interaction entre nouvelles pratiques alimentaires, communication digitale, marketing et comportements à risques) financée par la Région Normandie dans le cadre des projets Tremplin 2020 et menée par un consortium pluridisciplinaire constitué de trois universités (Le Havre Normandie, Rouen Normandie, Lyon2) : sociologie et anthropologie, sciences de gestion, psychologie et médecins nutritionnistes.

Le projet ALIMFIT, en développant une recherche intégrée santé publique/marketing/sociologie et psychologie, souhaite mener une réflexion autour de deux hypothèses : (1) la sociabilité numérique établie via des communautés en ligne constitue un élément déterminant de nouveaux comportements alimentaires ; (2) ces comportements peuvent devenir obsessionnels et caractériser un processus de basculement vers des états pathologiques (orthorexie ou désordres alimentaires, amaigrissements pathologiques, etc.). Le projet de recherche doit donc contribuer à comprendre les différentes phases de ce processus et à apprécier si le degré d'adhésion à des communautés en ligne (sentiment d'appartenance, simples suivis de posts) et le comportement initial des jeunes contribuent à nuancer le possible déterminant numérique.

Ce recrutement concerne spécifiquement l'équipe DysoLab (sociologie et anthropologie) de l'Université de Rouen Normandie. Il s'inscrit essentiellement dans un développement de la première hypothèse, partagée par l'équipe de sciences de gestion (NIMEC, Le Havre, Rouen) qui part alors d'un double constat : d'une part, la fréquentation massive des réseaux sociaux

<sup>1</sup> Pour consulter le répertoire REFERENS :

<https://data.enseignementsup-recherche.gouv.fr/pages/referens/>

par les jeunes (identifiés pour cette recherche par une classe d'âge : 18-25 ans) et d'autre part, la montée en puissance de communautés virtuelles – à l'échelle mondiale, dont française - promouvant un mode de vie sain et une alimentation saine, en quête de nouveaux modèles alimentaires.

Les spécialistes en sciences de gestion du consortium étudient tout particulièrement ces communautés ancrées dans le « healthy style » qui fédèrent – à l'échelle mondiale - des millions de jeunes en recherche de modèles nutritionnels en centrant prioritairement leurs contenus numériques sur une attention portée à la qualité de l'alimentation. Parmi ces communautés, les « Fit Girls », qui inscrivent le rapport à l'alimentation dans des rapports d'âge et de genre, rassemblent dans le monde entier, des jeunes filles sensibles aux valeurs portées par ce mouvement : une capacitation à reprendre sa vie en main autour des choix alimentaires, la quête d'un corps idéal comme vitrine du contrôle de soi, la défiance face aux discours officiels portés par les professionnels de santé et la reconnaissance d'une expertise « générationnelle » autour des questions alimentaires valorisant l'entre-soi. Cet engouement de millions de jeunes filles pour ces communautés qui fondent leurs discours sur la « Fitinspiration », un modèle de comportement induit par la pratique du fitness, est légitimé par un désir de s'approprier les codes prônés dans l'univers masculin autour de la performance pour les adapter à des stéréotypes genrés via des programmes nutritionnels et sportifs qui ambitionnent de modifier son corps, non pas en cherchant à le faire maigrir à l'instar de la « thinspiration », mais en le sculptant selon un idéal minceur dans le respect des normes corporelles féminines en vigueur.

L'équipe de Dysolab, de son côté, inverse les perspectives de l'étude de ces communautés virtuelles en explorant les pratiques de fitness dans leurs liens avec les conceptions de leur pratiquant.e.s avec une adhésion avec un mode de vie sain et avec les représentations corporelles associées (minceur, performance, beauté, santé, alimentation, etc.). Cette démarche permettra de mettre en perspective la compréhension de l'adhésion réelle des jeunes aux communautés « healthy style » et « fitgirls », et d'évaluer leurs liens avec les modèles de « fitinspiration » et de « thinspiration », ou d'interroger la place et le rôle d'éventuels désordres alimentaires (orthorexie, anorexie, etc.). La démarche socio-anthropologique est ancrée dans une approche ethnographique permettant de caractériser les réelles offres de pratiques de fitness dans les agglomérations de Rouen et du Havre, et de choisir un échantillon raisonné de 40 à 50 étudiant.e.s (18 à 25 ans en études supérieures : universités, BTS, etc.) pratiquant le fitness afin d'interroger leurs trajectoires sportives, alimentaires, corporelles et numériques (utilisation des réseaux sociaux). Les critères de choix de l'échantillonnage sont discutés au sein du consortium et reposent notamment sur une perspective exploratoire articulant au moins trois dimensions : 1) différents profils de pratiquant.e.s de fitness ; 2) diversités des effets escomptés en termes notamment de corporéité, de beauté, de bien-être, ou de santé physique et psychique ; 3) diverses socialisations (types et niveau d'études, familles, amis, réseaux sociaux, médias, etc.)

---

## DESCRIPTION DU POSTE

---

Le poste correspond au profil type d'IgR BAP D<sup>2</sup> – production, traitement et analyse de données.

Mission principale : Réaliser une étude des pratiques alimentaires et des modes de vie des pratiquant.e.s de fitness (18=25 ans)

---

<sup>2</sup> Le/la candidat.e est invité.e à regarder les différents requis pour ce type de BPD, notamment les connaissances requises, les compétences opérationnelles et les savoir-être, qui constituent la base de référence de compétences générales de ce recrutement.

La personne recrutée travaillera en lien et au quotidien avec une équipe de trois sociologues/ anthropologues et sera accueillie sur le campus de Mont Saint Aignan, au sein du laboratoire Dysolab (EA 7476) de l'Université de Rouen Normandie, où elle pourra avoir accès à un espace de travail partagé. Toutefois, elle devra régulièrement être en lien avec les autres équipes du consortium afin d'ancrer l'approche socio-anthropologique avec les problématiques générales du projet de recherche et de pouvoir échanger sur l'état d'avancée des travaux de chaque équipe.

Elle participera à la phase d'enquête sur le terrain en Normandie de DysoLab (essentiellement en Seine-Maritime), contribuera à l'exploitation ou l'analyse de données qualitatives, ainsi qu'à la phase de traitement et d'analyse des matériaux, ainsi qu'à la valorisation des résultats.

Elle devra aussi assurer la coordination du projet en lien avec les responsables scientifiques de l'équipe Dysolab et du projet. Des comptes-rendus réguliers, sur le travail réalisé, seront attendus.

La personne devra aussi travailler en étroite collaboration avec l'ensemble des chercheur.e.s du projet, notamment les autres post-doctorant.e.s. Elle devra, également, assurer le lien avec l'équipe administrative du PRSH du Havre.

Les missions spécifiques seront donc de :

- Réaliser une campagne d'observations et d'entretiens avec un échantillon raisonné de jeunes hommes et femmes pratiquant du fitness (salles privées, sport universitaire ou encore à domicile) pour comprendre leurs trajectoires sportives, alimentaires, corporelles et numériques. Au-delà des entretiens, il s'agira d'effectuer un suivi ethnographique de la consommation alimentaire réelle et des modes de vie des étudiantes et étudiants
- Réaliser des revues de littérature et documentaires sur les thématiques de l'enquête et assurer une veille bibliographique.
- Contribuer à l'exploitation et à l'analyse de données qualitatives
- Participer à la coordination du projet de recherche : coordination de l'équipe de sociologues et anthropologues et lien avec les autres équipes.
- Contribuer à la rédaction des résultats tirés de la recherche pour les financeurs : rédaction de rapports de recherche (rapport intermédiaires et rapport scientifiques), de note de synthèse.
- Valoriser les résultats de la recherche : congrès, colloque et articles.
- Participer à l'organisation (logistique, administratif et scientifique) d'évènements scientifiques (séminaires, colloques) organisés dans le cadre du projet
- Coordonner les missions des prestataires et des différents acteurs sollicités.
- Mettre en œuvre et respecter la réglementation liée au RGPD et au plan de gestion des données de la recherche
- Rendre compte de façon régulière de l'avancée de ses missions au porteur et à l'équipe scientifique et administrative

---

## RÉMUNÉRATION ET CONDITIONS D'EMPLOI

---

La durée du post-doctorat est de 18 mois à plein temps et la prise de poste s'effectuera en début d'année 2022 (1<sup>er</sup> février idéalement).

Le contrat pourrait être prolongé de 18 mois sur un projet ANR ALIMNUM qui élargit le spectre de ALIMFIT

Des déplacements (pris en charge par le projet) sont à prévoir : sur l'ensemble du territoire normand, notamment dans les agglomérations ou entre les villes de Rouen et du Havre ; à l'échelle nationale ou internationale (colloques/congrès, développement de réseaux européens).

Un bon niveau d'anglais (ou d'une autre langue vivante) est requis (bibliographie, valorisations internationales)

Le montant du salaire est conforme à celui fixé par les grilles de rémunération du CNRS pour les Ingénieurs de recherche (entre l'INM 512 et 627 selon l'expérience)

Le contrat répondra à la charte des contractuels de l'URN : <http://communaute-universitaire.univ-rouen.fr/2-droits-et-obligations-carriere-temps-de-travail-519663.kjsp>

---

## MODALITÉS ET CONDITIONS DE CANDIDATURE

---

Le chercheur ou la chercheuse devra être titulaire d'un doctorat en sociologie ou d'anthropologie à la date du 1<sup>er</sup> février 2022. Les expériences de recherche dans le champ de la sociologie de l'alimentation, du sport, des pratiques corporelles ou de la santé seront privilégiées.

Ce poste exige une autonomie dans la réalisation de l'enquête, une maîtrise des méthodes d'enquêtes en sociologie ou en anthropologie notamment qualitatives et une capacité à travailler en équipe.

Une expérience dans la coordination d'une recherche collective serait valorisée, ainsi que la capacité à rédiger des résultats de recherche et à les valoriser par des publications ou des communications scientifiques.

Pour candidater, veuillez transmettre avant le 15 janvier 2022 les éléments suivants :

- Curriculum vitae,
- Liste de publications,
- Rapport de soutenance de thèse,
- Courte lettre de motivation (3 à 4 pages maximum) en montrant comment vous comptez vous approprier le poste et ses différentes tâches, notamment :
  - o Vos compétences, expériences et pratiques qui permettront de mener à bien les missions de ce poste
  - o Votre compréhension de la sélection des pratiquant.e.s de fitness à étudier, et vos idées pour les sélectionner en fonction de la problématique développée par l'équipe DysoLab
  - o Votre expérience et vos idées pour l'étude des différentes trajectoires des pratiquant.e.s
  - o Vos compétences ou vos éclairages pour effectuer un suivi de consommation alimentaire
  - o Tout autre élément vous permettant de valoriser votre candidature

A Patrice Cohen, responsable de l'équipe : [patrice.cohen@univ-rouen.fr](mailto:patrice.cohen@univ-rouen.fr)

Et à François Féliu, IGE à Dysolab et membre de l'équipe de recherche : [francois.feliu@univ-rouen.fr](mailto:francois.feliu@univ-rouen.fr)

L'équipe prévoit un ou deux entretien(s) pour échanger avec les candidat.e.s présélectionné.e.s avant le recrutement (fin janvier). Une visioconférence sera envisagée selon les conditions sanitaires